

Compte-rendu de la conférence d'Antoine Arjakovsky sur les étapes indispensables pour construire la paix entre Ukraine et Russie

Nous recevions le 7 octobre Antoine Arjakovsky, historien qui, au sein du Collège des Bernardins, œuvre pour la paix entre Ukraine et Russie. En introduction celui-ci souligne que c'est le jour où le prix Nobel de la Paix 2022 est décerné ; il se réjouit que ce prix honore l'ONG Memorial en Russie (récemment dissoute), le dissident Ales Bialiatski (actuellement emprisonné) en Biélorussie et le Centre Ukrainien des Libertés Civiles. C'est aussi le jour anniversaire des 70 ans de Poutine qui, à cette occasion, a reçu un vibrant hommage du patriarche orthodoxe de Moscou, Kirill, ce que regrette amèrement le conférencier.

Comment Antoine Arjakovsky a-t-il été amené à œuvrer pour la paix entre Ukraine et Russie ?

Antoine Arjakovsky a travaillé pour le ministère des Affaires Etrangères de 1989 à 2004 en tant que directeur du Collège Universitaire Français de Moscou, puis directeur-adjoint de l'Institut Français d'Ukraine à Kiev. En 2004 il crée à Lviv l'Institut d'études œcuméniques au sein de l'Université Catholique ukrainienne. Nommé directeur de recherches au Collège des Bernardins à Paris il y co-dirige depuis 2011 le pôle Société, Liberté et Paix. Il rappelle que l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014 s'est faite malgré l'accord de Budapest de 1994 où la Russie s'engageait à respecter l'intégrité territoriale de l'Ukraine en échange de sa dénucléarisation militaire. L'engagement d'Antoine Arjakovsky en faveur de la paix se renforce suite à son analyse géopolitique sur le fait que les diplomates sont paralysés face aux accords de Minsk de 2015 en raison d'interprétations différentes du texte. Soutenu par Borys Gudziak, prélat gréco-catholique d'Ukraine, Constantin Sigov, professeur à l'Académie Mohyla de Kiev et Nikita Petrov, directeur-adjoint de Memorial, il crée la Commission Vérité, Justice et Réconciliation (VJR) entre la Russie et l'Ukraine avec la médiation de l'Union Européenne. Du fait que la guerre tue énormément de civils, ceux-ci doivent jouer un rôle essentiel dans la recherche de la paix; de plus, 14 millions d'Ukrainiens ont dû quitter leur foyer dont 7 millions à l'étranger. Ils doivent donc être au cœur des discussions et proposer des solutions face à la désukrainisation, qui est véritablement un génocide, voulue par le pouvoir russe actuel. Dans cette guerre barbare, Poutine décore la 64^{ème} brigade responsable des massacres de Boutcha. Pourquoi en est-on arrivé là?

L'analyse géopolitique de la Commission VJR (2017-2019) et du forum Normandie pour la paix de septembre 2022

Cette Commission et ce forum auxquels ont participé plus de 200 experts dont Antoine Arjakovsky, fait le constat suivant. Il s'agit d'une guerre théologico-politique où s'affrontent deux conceptions, un projet d'empire (un empire qui représente Dieu sur la Terre, un empire unifié par une langue, une histoire, une religion) et un projet d'état-nation qui n'est pas fondé sur une langue, une histoire, une religion, mais sur une conscience morale telle que liberté-égalité-fraternité. En tant qu'historien, le conférencier souligne que ce type de confrontations a engendré deux Guerres Mondiales avec l'Empire allemand de Guillaume II puis le Troisième Reich face à la République Française. En annexant la Crimée puis le Donbass, Poutine veut restaurer l'empire, soutenu en cela par le patriarche Kirill, en rétablissant la vision tsariste où l'empereur s'occupe des corps et le patriarche des âmes. En opposition, le projet ukrainien vise à dépasser les différences ethniques, religieuses et linguistiques et à assurer la dignité de chacun. Trois manifestations fortes ponctuent ce projet, le Maïdan de granit pour l'Indépendance de l'Ukraine (1991), le Maïdan de 2004 ou révolution orange suite à une élection truquée, le Maïdan de la Dignité (2014) suite à la décision de suspendre l'accord d'association entre l'Ukraine et l'Union Européenne.

Comment trouver des solutions de paix ?

La Commission a publié 10 propositions en 2019, voir [Note-Commission-VJR-FR-28.11.pdf](https://collegedesbernardins.fr/Note-Commission-VJR-FR-28.11.pdf) (collegedesbernardins.fr) et le Forum Normandie pour la paix de 2022 a ajouté de nouvelles propositions pour la paix, voir [Au Forum Normandie pour la paix, des opposants à Poutine préparent le futur démocratique de la Russie](https://leidd.fr/Au-Forum-Normandie-pour-la-paix-des-opposants-a-Poutine-preparent-le-futur-democratique-de-la-Russie) (leidd.fr).

L'histoire de la confrontation puis de la réconciliation franco-allemande est à ce titre instructive. Chacun a revendiqué l'héritage de Charlemagne, l'Allemagne avec Aix-la-Chapelle, la France avec la statue de Charlemagne édiflée au Second Empire sur le parvis de Notre-Dame. Il en est de même de l'héritage du prince de Novgorod, Vladimir, baptisé à Kiev, dont la statue trône depuis 2016 devant le Kremlin. Le conférencier propose de rédiger un manuel d'histoire russo-ukrainien commun montrant en particulier comment l'Ukraine a acquis progressivement son indépendance. A l'instar de ce qui s'est passé en 1955 dans la Sarre où un référendum a réglé un problème ancien, la Commission VJR Russie-Ukraine suggérait en 2019 d'organiser dans le Donbass occupé, selon un certain nombre de conditions, un référendum contrôlé par les casques bleus. Elle demandait aussi que le droit international évolue pour supprimer dans certaines conditions le droit de veto des cinq membres permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU. De fait, sur une proposition récente de la France aux Nations Unies, il est évoqué de le suspendre lorsque cela concerne des crimes particulièrement graves, crimes de guerre, crimes contre l'humanité, génocide.

Travail de réconciliation inter-orthodoxe et œcuménique

Sur les 44 millions d'Ukrainiens, on compte 25 millions d'orthodoxes, 6 millions de catholiques, 1 million de protestants, des centaines de milliers de juifs et de musulmans (Tatars). Par comparaison, la Russie compte entre 70 et 100 millions d'orthodoxes sur 140 millions d'habitants. Revenons à quelques faits historiques pour comprendre la situation religieuse. Le traité de Pereïslav conclu en 1654 entre le tsar de Moscou et l'hetman cosaque de Zaporijia a pour conséquence de renforcer le patriarcat de Moscou qui se considère comme la Troisième Rome. Dès 1666 l'évêque de Kiev est nommé par le patriarche de Moscou et non plus par celui de Constantinople. Après l'indépendance de l'Ukraine, la majorité des orthodoxes d'Ukraine demandent à être rattachés au patriarcat œcuménique de Constantinople, qui reconnaît en 2018 l'autocéphalie à l'Ukraine. Ainsi naît l'Eglise orthodoxe d'Ukraine qui rassemble la grande majorité des orthodoxes ukrainiens, certains restant cependant fidèles au patriarche de Moscou. Ces derniers forment une église orthodoxe ukrainienne soumise au patriarcat de Moscou jusqu'au 27 mai 2022, date à laquelle elle rompt tous ses liens avec ce dernier en raison des prises de position politiques du patriarche Kirill. Un important travail de réconciliation œcuménique doit désormais être entrepris. Antoine Arjakovsky a proposé pour ce faire une redéfinition de la science œcuménique dans son dernier livre « Qu'est-ce que l'œcuménisme ? » (Paris, Cerf, 2022)

Comment se fait-il que les Occidentaux ont été aussi naïfs?

Pourquoi a-t-on remis en 2006 les insignes de Grand-Croix de la Légion d'Honneur à Poutine? Pourquoi cette volonté des Américains, à l'époque de la présidence de Donald Trump, de réintégrer en 2019 la Russie dans le G8 dont elle avait été exclue en 2014 à la suite de l'annexion de la Crimée ? Pourquoi ne pas avoir jugé les crimes du communisme, notamment la famine orchestrée en Ukraine, comme on a jugé les crimes du nazisme? Pourquoi ne croit-on plus à la puissance du droit, de la vérité? Pourquoi autoriser en France en 2017 des médias comme Russia Today au nom de la liberté d'expression, alors que ce sont des médias de propagande pour semer haine et discorde? Pourquoi, malgré tous les trains de sanctions depuis 2014, a-t-on fermé les yeux sur les transferts de technologies et investissements de Total, de Renault en Russie, ce qui s'est traduit par des pertes financières colossales? Pourquoi toutes les banques liées au pouvoir russe n'ont-elles pas été effectivement débranchées du système SWIFT?

En réponse à toutes ces questions, le conférencier conclut que l'on a trop séparé la politique de l'éthique. On a trop cru que la politique est un jeu de rapport de forces militaires, alors que l'Histoire du XX^e siècle démontre que la puissance authentique est d'ordre spirituel : l'empire allemand s'est effondré grâce à une coalition de nations unies par la volonté de défendre la justice, la démocratie et par le respect de l'Etat de droit et de la dignité de chaque personne. L'URSS de Staline avec ses dizaines de millions de morts, dont l'idéologie était celle du matérialisme dialectique et du matérialisme historique, a échoué puis s'est effondrée en 1991. Aujourd'hui cette idéologie a muté et ne pourra être vaincue à nouveau que par un surcroît d'engagement spirituel au service de l'Ukraine et du bien commun.